



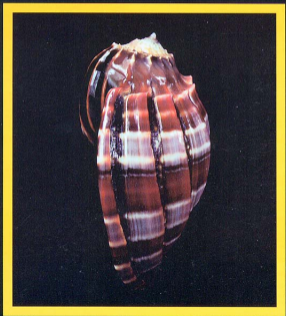
XENOPHORA

T.S.N. 876 898

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

Numéro 50

Avril - Mai - Juin 1990



Gastropoda (Tulcar, Madagascar).

**ASSOCIATION
FRANÇAISE DE
CONCHYLOGIE**



1 impasse Guéménéa - 75004 PARIS
Tél. (1) 40 27 96 72

Permanence les 1^{er} et 3^{es} samedis de
chaque mois, de 10 h à 17 h 30.

Président et directeur
de la publication.....Christian NOUET
Vice-Président.....Jean-Claude MERLIN
Secrétaire.....Daniel GRATECAP
Trésorier.....Jean-Pierre PLAMUF

Relations extérieures Franck FRYDMAN
et publicités

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

ILE DE FRANCE

JALUX Gilbert, 3 rue Saint-Honoré
78000 VERSAILLES, Tél. 39 53 80 46

EST

PEZZALI Lucien, 1 rue de la Charne
50400 DORANS, Tél. 84 56 06 20

RIOUAL Michel

2, rue des Vampires, 68490 OTTMARSHEIM
Tél. 03 26 36 43 (après 18 h)

LANGUEDOC/

**MID-PYRÉNÉES/
ROUSSILLON**

DUGUE André, 18 rue du Cinquième
Peyrestortes, 65500 RIVE-SALTES

AQUITAINE

GUIONNET Pierre, 2 rue Bernard Palissy
33670 CREON, Tél. 56 23 07 05

PALENCIA Jean-Pierre, Saint-Pierre-d'Eyraud
24130 LA FORCE

UEST

STEPHANT Adolphe, 12 rue de Finlande
56300 LORENT, Tél. 97 37 17 04

PROVENCE/

CÔTE D'AZUR

DOL Alain, Nos Minots, impasse Chabrier
06220 GOLFE-JUAN, Tél. 93 63 96 43

STREITZ Marc (Secrétaire)

Colline de Peiratelle
06500 VALBONNE, Tél. 93 42 00 29

RHÔNE-ALPES

CAILLOT Michel
310 cours Ernie Zola
69300 VILLEURBANNE, Tél. 78 68 30 87

TAHITI

BOUTET Michel
I.S.P. 12630
PAPARA Tahiti

NORMANDIE

WIMART-ROUSSEAU Daniel,
Collège M. Pagnol
avenue Général Laperrière
14300 CAEN

CORRESPONDANTES

MAYOTTE.....SCHUBLEN Eugène
I.P. 95-9760 MAMBOUDZOU

GUASSE.....GRIMMER-FLOCK Yvonne, Tahiti
37 CH 4125 88187625

La vie de l'AFC Ile-de-France

Le Bureau directeur de notre association (AFC) vient de me proposer le poste de délégué à la section Ile-de-France, poste que j'ai accepté. Jusqu'à présent, cette section, la plus importante en nombre, fait figure de parent pauvre au sein de notre association par un manque total de dynamisme des adhérents. Je tiens à rendre hommage à tous mes prédécesseurs qui ont essayé, avec leurs compétences et leur dévouement de faire fonctionner cette section. Souvent critiqués, jamais aidés, ils se sont heurtés à un immobilisme rampant.

Je vais donc tenter à mon tour de faire vivre cette section et, pour cela, j'ai besoin de tous ceux qui ont envie que l'Ile-de-France réussisse là où les sections de province ont brillamment réussi. Les idées nouvelles seront les bienvenues. Il faut absolument, dans un premier temps, que notre bureau régional de septembre soit à la hauteur de son importance quantitative. Je vais reprendre une expression que certains d'entre vous connaissent bien : « sortez de vos coquilles ».

Nos bourses doivent enfin permettre à tous nos adhérents, débutants ou non, fortunés ou non, de pouvoir compléter leur collection et d'assouvir leur passion. Un plus grand nombre d'exposants et une plus grande variété de familles proposées sont nécessaires pour sortir de la routine (peçon mortel de nos bourses).

Je rappelle également que l'adhésion à notre association ne comporte pas que l'abonnement à la revue *Xenophora*, mais que la permanence, le premier et le troisième samedi de chaque mois, vous permet de venir consulter les documentation, de vous rencontrer, d'échanger des idées et peut-être des coquillages.

Il faut que cette section ait enfin une âme. Faites-la vivre.
Gilbert JALUX

Sommaire n° 50 Avril-Mai-Juin 1990

<i>La vie de l'AFC Ile-de-France</i>	2
<i>Recolte d'un chicoreus gubbi</i>	
<i>(Reeve, 1849) hors du commun</i>	3
<i>"Maladie" et forme aberrantes</i>	
<i>des coquilles du golfe de Siam</i>	4
<i>Xenos croisés</i>	7
<i>Une curieuse variété de</i>	
<i>terebra acumen</i>	8
<i>Accordons... nos harpes !</i>	10
<i>Let's tune our harps</i>	
<i>Appel à témoins</i>	22
<i>Malacophilatèlie</i>	22
<i>Le coquillage objet de culte</i>	24
<i>Echo...quillages</i>	26
<i>La vie des sections</i>	26
<i>Petites annonces</i>	30

RÉCOLTE D'UN CHICOREUS GUBBI (REEVE, 1849) HORS DU COMMUN

Jager-en vous même !

Taille : Longueur : 57 mm - Largeur : 35 mm
Hauteur : 34 mm - Longueur épine dorsale : 17,5 mm.

Quelques précisions sur sa découverte :

Mon fils Patrick, qui a passé trois semaines au Gabon en début d'année 1988, a mis à profit son expérience acquise de 1980 à 1982 à la recherche des coquillages sur le littoral gabonais ; pourtant aucune condition ne prédisposait à la découverte d'un spécimen de cette taille pour l'espèce ce jour-là (voir article dans *Xenophora* n° 6 de novembre 1981).

En effet d'après les constatations faites sur l'habitat et le mode de vie de ce *Chicoreus* les conditions étaient loin d'être idéales.

De jour, le 19 janvier 1988 à 10 heures 30 locale, mon fils décide de faire une prospection sur les rochers mis à découvert par une marée de 0,3 mètre dans l'estuaire de Libreville. Après quelques recherches, les coquilles habituelles sont présentes à savoir : *Chicoreus megacerus*, *Ocenebra inermisoma*, *Thais forbesi*, *Pagillus morio*, *Cypraea rosaria*, *Ancoraria*, etc. Jusque là, rien de passionnant pour lui qui a déjà prospecté le secteur pendant deux années ; s'abstenant de récolter certaines espèces telles que *Chicoreus megacerus*, *Pagillus morio*, son attention est attirée par, lui semble-t-il, un *Chicoreus megacerus* à longues épines (déjà plus

intéressant) qui fait sa promenade sur une grosse roche. Il ramasse l'individu et après examen plus approfondi, il réalise qu'il a dans la main un *Chicoreus gubbi*, pêché vivant, qui possède des mensurations phénoménales en ce qui concerne la foliation des épines, surtout l'épine dorsale qui mesure 17,5 mm de long.

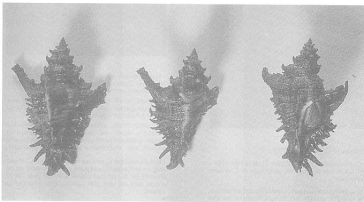
Pour les collectionneurs non avertis, quelques exemples de tailles de spécimens qui sont dans ma vitrine :

- longueur : 50,5 mm ; largeur : 31 mm ;
hauteur : 24,5 mm ; épine dorsale : 9 mm
- longueur : 56 mm ; largeur : 32 mm ;
hauteur 24 mm ; épine dorsale : 6 mm
Celui-ci : longueur : 57 mm ; largeur : 35 mm ;
hauteur : 34 mm ; épine dorsale : 17,5 mm.

C'est de loin le plus joli *Chicoreus gubbi* que j'ai vu jusqu'à ce jour. Dans la même matinée, il a pêché une *Cypraea rosaria* de 38 mm F+ ; à savoir également qu'après trois années passées au Gabon, mon record n'était que de 37,5 mm (taille maximum donnée par M. Bernard dans son livre du Gabon : 38,4 mm).

Comme vous pouvez le constater, cette pêche a été très bénéfique pour ma collection et d'autres 19 janvier 1988 sont souhaitables.

William VINOT



• *Chicoreus gubbi* (Reeve, 1849). Gabon (coll. W. Vinot, photo M. Larivon).

« Maladie » et formes aberrantes des coquillages du Golfe du Siam, côte thaïlandaise depuis le Nord de Chumpong jusqu'au Sud de Pattani

De par sa configuration géographique, le Golfe de Siam semble fermé aux courants maritimes dans sa partie Nord et Est, plus précisément au Nord d'une diagonale partant de Rayong pour aboutir au Sud de Pattani.

Les apports d'eau douce et donc d'alluvions sont très importants, les eaux sont boueuses, la salinité est faible.

Un virus quelconque, non déterminé, atteint une grande partie des coquillages. Ce phénomène était déjà bien connu avant le développement industriel, que l'on ne peut donc incriminer, mais il s'ajoute à la pollution des usines de Bangkok et des plate-formes maritimes pour l'exploitation du pétrole, à l'accroissement de la population et au tourisme, cet ensemble formant un parfait cocktail pour aggraver la situation.

Trois solutions pour les coquillages :

- ou bien ils n'ont pu survivre et ont disparu, ou bien ils évitent cet habitat. La rareté des espèces dans cette zone est bien connue.

- ou bien ils étaient, mais peu d'espèces y parviennent comme la *Cypraea nigra* déjà citée par J.-C. Merlin ou la *Cymbella nobilis* présentant néanmoins un curieux phénomène : de taille normale au large de Pattani, sa taille s'amenuise de plus en plus jusqu'au Sud de Chumpong ; ensuite elle disparaît. Pour d'autres espèces, les coquilles saines représentent environ et seulement 5 à 10 %.

- enfin, et c'est l'objet de cet article, les coquillages sont atteints par une maladie et prennent des formes aberrantes.

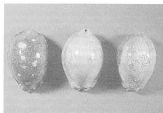


Cypraea arabica, Linné 1758

J.-C. Merlin, dans XENOPHORA 31 de jan-fév 1986 a déjà fait part de sa découverte en plongée de *C. arabica* aberrantes.

Il peut être apporté quelques informations supplémentaires, à la suite d'un arrivage chez Somsuk Patamakarnhin d'un lot de 250 Kilos environ. L'examen global permet de constater que 3 à 5 % seulement des *C. arabica* sont (encore ?) normales.

Trois *arabica* prélevées, d'une taille comprise entre 58 et 61 mm donnent une idée de l'évolution de l'épidémie. L'animal cyprès la coquille capton atteint(s) d'une maladie indéterminée qui présente grosso modo trois stades d'évolution :



- la partie dorsale de l'arabica se parseme de taches indolentes d'une couleur de boue claire. La base commence à s'arrondir avec un bourrelet.

- la partie dorsale devient pratiquement de couleur boue claire avec quelquefois des reflets verdâtres. La base s'élargit encore, le bourrelet s'épaissit.

- la partie dorsale devient pustuleuse ; il semble que certains « abets » ont crevé et souvent la surface est rugueuse. L'épaississement important du bourrelet entraîne souvent une excroissance des extrémités labiales.

Contrairement aux *C. arabica* recueillies par J.-C. Merlin dans des anfractuosités rocheuses, celles présentées ont été récoltées par filet sur fond sableux et boueux entre 5 et 10 mètres dans des eaux plus agitées ; elles n'ont pas de balanes.

Il est évident que les formes aberrantes de ces porcelaines ne sont nullement dues à un événement phénomène de la nature, mais bien à une maladie.

Conus ammiralis, Linné 1758

Leur habitat dans le Golfe du Siam semble s'étendre depuis le Nord de Pattani - gôve plus haut - jusqu'à la côte malaisienne.

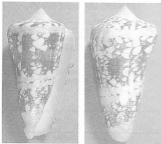
Notons que ce type d'*amiralis* n'a pas été trouvé jusqu'à ce jour sur la côte thaïlandaise de la Mer d'Andaman, et que, malade ou non, il atteint de très grandes tailles : 80 mm est assez courant, pour un maximum à ce jour de 87,3 mm. Les tailles des exemplaires présentés vont de 36,5 à 80 mm. Ils ont été recueillis au large de Pattani par filet sur des fonds sableux entre 10 et 30 mètres de profondeur.

Malheureusement, plus des 9/10 sont atteints par la maladie, sans qu'il soit possible de préciser si c'est la même que celle de *C. arabica* bien que de fortes présomptions existent.



On constate des traces indélébiles de «fatigue». La surface du côse se blanchissant, parfois même un peu rongée à la hauteur des épaules, l'animal semble «se reposer» entre deux crises : sur les 3 exemplaires, on relève de 7 à 10 lignes de croissance, ce qui n'est pas la règle pour *amiralis*.

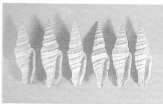
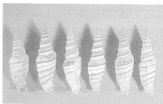
Simultanément, il y a des formes aberrantes, la plus commune étant une espèce de «strangulation» à mi-corps, la lèvre extérieure étant en conséquence ondulée à ce même niveau. On remarque aussi parfois un problème à la hauteur de l'épaule.



Les spécimens présentés ont été passés à la moule. L'état naturel était déplorable, avec blanchiment presque intégral de la coquille...

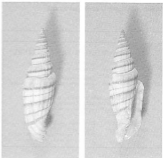
Vexillum taeniatum, Lamarck 1811

Leur habitat est situé dans la zone de Champong (où ils se trouvent mélangés à d'autres mitres : *curviliratum*, *curviliratum formosensis*, *circula*, qui sont d'ailleurs touchés par la même maladie) recueillis au filet sur du sable entre 5 et 12 mètres de profondeur.



Les 6 exemplaires présentés, d'une taille de 56 à 60 mm sont touchés par la maladie ; marques de fatigue pendant la croissance nombreuses, surtout pour la lèvre périéliment reprise car très fragile, blanchiment de la coquille, marques de croissance. De plus, on observe une sédimentation à la base de la colomelle et des boursoufflures, principalement à la première ligne de la spire.

Pour eux aussi, très important déchet : plus de 95 %.



Traitant de ce sujet, il doit être également mentionné une zone qui présente des conditions relativement similaires : eaux calmes et peu salines, apports importants d'alluvions et d'eau douce. Il s'agit de la côte Nord-Est de l'île de Phuket, qui d'ailleurs sera sous peu une presqu'île, le chenal au Nord se comblant de plus en plus...

Ce sont cette fois des *Strombus decorus, marginatus, arcuus, arcuus astalane* qui sont atteints.

Alors là, c'est l'honneur ! Dépêché, la Cour des Miracles !



Strombus Paternakanthin reçoit chaque année des lots de 5000 à 8000 spécimens mélangés en provenance de cette zone.

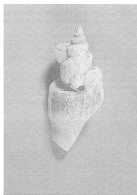
Sur ces quantités on peut estimer une moyenne de 2 % de formes aberrantes.

Parmi ceux-ci, dont l'identification devient difficile sinon impossible, la photo fait ressortir :

- dans la plupart des cas, une véritable strangulation entre le corps et la spire. Il a même été trouvé des parties séparées.

- Cette strangulation provoque une distorsion et/ou une malformation de la spire et du corps.

- Au niveau buccal, on atteint le summum : la bouche prend toutes les formes possibles, devenant ou plus petite ou plus grande, ou plus large ou plus étroite, se situant en dessous ou au dessus de sa position normale.



- dessins et colorations exotiques sont fins et bizarres.

A noter que les balanes profitent de l'occasion pour se fixer sur ces strombes, principalement à la strangulation.

Il est un fait intrigant pour la même zone de provenance : les cônes (*eburnea, sulcata, inscripta*) très nombreux et les *Architectonica*, ne présentent pas ces anomalies, ou bien très rarement...

Henry P. ROUSSY



SCIENCES ART ET NATURE

Spécialiste en coquillages de collection du monde entier

Spécimens rares et communs sélectionnés pour leur haute qualité.

Cyprina, Tridacna, Natica, Langsdorfi,
Cassis, Crassus, Nerita, Melampus,
Murex, Philippiopsis, Anomia, Beudanticornis,
Les Strombus...

ACHAT - VENTE

87, rue Mouge, 75005 PARIS
Tel. 41 07 55 70
OUVERT du MARDI au SAMEDI INCLUS
de 10h à 17h30 (hors 15 et 16/07)

RINKENS SEASHELL SALES

10 Richardson Street
PORT HEDLAND
P.O. Box 418 5th Hedland
W.A. 6721 AUSTRALIA
Phone : (091)-731325

For real top quality Australian specimens.
Free list. Please write or phone.
Wholesale. Retail.

Avis de la rédaction

Nous tenons à présenter nos excuses à J.-M. LAUER qui est l'auteur de l'article « Etude du taxon *Cassis cornuana* Soworby, 1857-1858 » paru dans le numéro 49 de notre revue, et dont la signature avait été omise.

Les xenos croisés

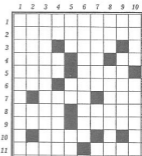
Horizontalisées

- A - Poche parent de *Cosus* asiatique, synonymisé à tort avec le sa vertical.
 B - Une peau parfumée sous les radars...
 C - Organisme le plus grand des végétaux de saecis ! Fait des crocos s'il est mal emboîté.
 D - Noms qui peut être des coquilles. Séd. Par lui.
 E - Petit coquin. Trop souvent à plat l'évier.
 F - Grand saucis. De même saucis.
 G - Peut abriter saucis coquillages. Bonne saucis pour servir de sa coquille.
 H - Nœud de chair. Pea de saucis s'il s'assoiffent.
 I - A la base de la crocosse. Lancé dans s'importe quel saucis.
 J - Une coupe très délicate.
 K - Crème. Victime de la saucis.

Verticalisées

- L - Côte indo-pacifique dérivé par Hous in Braggasin.
 M - Amis du mal à se saucis la queue ! Ouvre d'afes.
 N - Non s'importe par là pour le voir voler.
 O - Qui participe. Le meilleur. Dénier.
 P - Ce sont eux ! Signe de licoce. Le fin.
 Q - « Arrière » de l'Indo-Pacifique.
 R - De Juanca au Mexique. Dera.
 S - Branco. De Oro au Grande. Côte dérivé par Marties en 1943, synonyme de C. *Americana* et dérivé par Walls sous le nom de C. *clivé*.
 T - Point opposé. Elle sous saucis toujours en travers de la gorge.
 U - Paris de nombreux janelles. Mûr de pass.

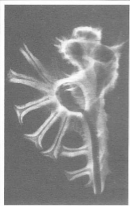
J.L.L.



PECHEUR DE COQUILLAGES
 exclusivement de l'Archipel des Philippines
 Pièces de collection, haute qualité, listes prix sur demande

Organisation séjours pêche sur "Nobilis"
 trimaran 18 m - prix spécial membres AFC et SIC

Emmanuel GUILLOT de SUDURAUZ, c/o INTER ISLAND
 Chateau Marie - 1322 Rozas Blvd - ERMITA
 MANILA - Philippines - Télec : 63662 Insular PN



SEASHELLS MUSEUM OF PHUKET



Somchai Palamakantthin
 Phuket Seashell Co., Ltd.
 12 Moo 2 Viset Rd, Phuket 83130 (Thailand)
 Tel. : (076) 381274, 381266 - Fax : (076) 381777

Français résidant
 aux Philippines propose :

Plongées de jour et de nuit
Bungalows confortables sur plage

Ecnie
 Troin Jacques, Le District de Paris - Tagbaitan City Bohol - Philippines
 ou le Naurius, Toulouse - ☎ 61.89.29.29

Une curieuse variété de *Terebra acumen*

Negros, situé à l'ouest de Cebu, est une des onze grandes îles des Philippines. On y accède facilement par avion ou par bateau depuis Manille ou Cebu. Negros est l'île de la canne à sucre, des grandes haciendas de type féodal, de la mière aussi...

Je n'y connais pas de plages à la beauté somptueuse, comme il en existe beaucoup à travers les Philippines. Ici, le sable est gris. Pourtant, lors de mes voyages, j'aime venir me reposer dans une petite ville tranquille du sud : Durgague.

L'endroit est calme et reposant. Les eaux aussi sont calmes et donc propices à la pêche « à la trace ». Quel plaisir merveilleux pour un amateur de coquillages que celui de suivre des yeux une trace, de plonger la main dans le sable à une des extrémités et de découvrir entre ses doigts un coquillage !

Je découvris ainsi, en 1980, de petites térébres grises mesurant environ deux centimètres. Je ne connaissais pas cette espèce et j'attendis d'être arrivé en France pour en rechercher le nom. Je crus longtemps qu'il s'agissait de *Terebra strigifera*. Mais le dessin inhabituel me laissa perplexe, je décidais d'envoyer quelques spécimens à Madame Bratcher, co-auteur du très beau livre *Living Terebras of the World*.

Madame Bratcher m'a très aimablement répondu. Elle a identifié cette térébre comme *Terebra acumen*, Deshayes 1859. Cependant, elle ajouta que le dessin de ces térébres est tout à fait inhabituel et inconnu d'elle : chaque tour est traversé en son milieu par une bande spirale blanche ponctuée de taches marron foncé (voir photo). Sur les *T. acumen* habituelles, cette bande est inexistante.

Terebra acumen et *Terebra strigifera* sont des espèces très voisines, qui ne peuvent être différenciées que par l'examen de la protoconque. *Terebra acumen* fut décrite en 1859 par Deshayes. L'année suivante, elle fut mise en synonymie avec *Terebra strigifera* par Reeve. Ce ne fut que plus tard, grâce à l'observation de la protoconque, que les deux espèces furent définitivement séparées.

Au cours des dix dernières années, je suis retournée plusieurs fois à Negros. Chaque fois, les petites térébres grises étaient au rendez-vous. Toujours avec le même dessin ! Il semblerait que ce soit une forme très localisée. Tous les spécimens de cette colonie ont ce même dessin. J'ai essayé, mais en vain, de trouver ici une seule *Terebra acumen* normale.

Voici leur biotope : fin sable gris, mélange de résidus

coralliens et volcaniques, faible profondeur, près du rivage. Dans la journée, ces térébres, en se déplaçant, creusent une trace très fine dans le sable. Le soir, à marée basse, plus nombreuses, elles se risquent à la surface – pour leur perte et pour mon plus grand plaisir.

Dans le même habitat, on trouve parfois des *Terebra fasciculata* et, plus rarement encore, des *Terebra anilis*. Les autres habitants de ce petit territoire sont des *Oliva oliva* gris foncé, des *Rhinoceros sinense*, *Pyrasidella maculata*, *Nassarius arcuarius*... et certainement bien d'autres que je n'ai pas vus.

Marie-Françoise Fontaine



PHUKET TREASURE SHELL

SUPSIN PHUPHA



Nature shells, jewelry pearl

Tel. : 0761 213 766

65/1 Jhawfar Rd

83000 Phuket (Thailand)

Complétez votre collection de Xenophora

• Pour les nouveaux adhérents :

Les numéros 4, 5, 6 et 9 à 48 : tarif exceptionnel de 250 francs, soit 500 francs avec la cotisation 90.

• Pour tous les adhérents :

– Chaque numéro disponible : 20 francs

– Groupes d'années : 1981 à 1984 (n° 4, 5, 6 et 9 à 34) : 150 francs

1985 à 1988 (n° 25 à 44) : 150 francs

1989 (n° 45 à 48) : 100 francs

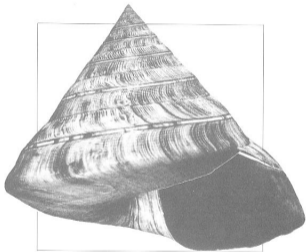
– Quelques anciens numéros de MAPPA (1, 2, 3 et 7) sont encore disponibles au prix de 20 francs le numéro.

– La brochure *L'univers des coquillages* est toujours disponible au prix de 50 francs.

ATTENTION : une participation aux frais d'envoi de 50 francs est demandée à nos amis des DOM-TOM et d'Outre-Mer.

LAQUARIS

COQUILLAGES RARES



LAQUARIS
DÉCORATION • COLLECTION
BIJOUTERIE

7, boulevard de Port-Royal, 75013 Paris - Tél. : 47 07 10 91.
Métro Gobelins - Bus 27 - 47 - 83 - 91.

Le genre *Harpa* RÖDING, 1798 ne comprend que onze espèces récentes, à savoir : *Harpa harpa* LINNÉ, 1758 (espèce type du genre) ; *Harpa kajiyama* REHDER, 1973 ; *Harpa amouretta* RÖDING, 1798 ; *Harpa gracilis* BRÖDERIP et SOWERBY, 1829 ; *Harpa doris* RÖDING, 1798 ; *Harpa crenata* SWAINSON, 1822 ; *Harpa costata* LINNÉ, 1758 ; *Harpa articularis* LAMARCK, 1822 ; *Harpa major* RÖDING, 1798 ; *Harpa davidis* RÖDING, 1798 ; *Harpa ventricosa* LAMARCK, 1816. Mais leur petit nombre ne diminue en rien notre peine à les identifier et à les distinguer les unes des autres ; en effet, les membres de ce groupe très homogène présentent de (trop?) nombreuses similitudes avec, comme conséquence, un enchevêtrement de synonymies qui ne fait qu'accroître notre confusion, en dépit de quelques révisions récentes et inégales (Rehder, Walls).

Il paraît donc indispensable de passer à nouveau en revue les *Harpa* en les décrivant et en soulignant leurs caractères distinctifs.

NB : les synonymies sont intentionnellement sélectives.

Pour plus de clarté, sur chaque carte (sauf sur la carte D) ont été regroupées les aires de répartition des espèces les plus semblables.

The genus *Harpa* RÖDING, 1798 includes only eleven recent species, namely : *Harpa harpa* LINNÉ, 1758 (type species of the genus) ; *Harpa kajiyama* REHDER, 1973 ; *Harpa amouretta* RÖDING, 1798 ; *Harpa gracilis* BRÖDERIP and SOWERBY, 1829 ; *Harpa doris* RÖDING, 1798 ; *Harpa crenata* SWAINSON, 1822 ; *Harpa costata* LINNÉ, 1758 ; *Harpa articularis* LAMARCK, 1822 ; *Harpa major* RÖDING, 1798 ; *Harpa davidis* RÖDING, 1798 ; *Harpa ventricosa* LAMARCK, 1816. But their small number does not lessen our trouble to identify and differentiate them ; as a matter of fact the members of this very homogeneous group show (too ?) many similarities with, as a consequence, an entanglement of synonymies which does nothing but increase our confusion, despite of a few recent and unequal revisions (Rehder, Walls).

Therefore it seems essential to review the *Harpa* again, by describing them and emphasizing their distinctive features.

Note : The synonymies are intentionally selective.

For more clarity, the ranges of the most similar species were grouped on each map (except on map D).

I *Harpa harpa* LINNÉ, 1758

Répartition : de la Corne de l'Afrique aux Tonga.

Taille : de 39 à 75 mm.

Synonyme : *Harpa nobilis* RÖDING, 1798.

Description :

Protoconque rose à rose violacé. Coquille épaisse, lourde anguleuse, élargie sous l'épaule. Côtes larges, épineuses, portant de très nombreux tirets noirs axiaux sur fond beige rosé. Espaces intercostaux de couleur crème, rose, violette avec des taches carées allant du rose orangé au rouge foncé, au centre du dernier tour ainsi qu'au niveau de l'épaule, sur fond de lignes ondulées marron plus ou moins continues. Trois taches ventrales marron foncé bien visibles en général, la tache postérieure pouvant être très petite, voire absente. Le bord du labre porte toujours des denticulations plus ou moins marquées mais toujours sensibles au toucher.

I *Harpa harpa* LINNÉ, 1758

Range : from the Horn of Africa to the Tonga Islands.

Size : from 39 to 75 mm.

Synonymy : *Harpa nobilis* RÖDING, 1798.

Description :

Protoconch pink to purplish pink. Shell thick, heavy, angular, widened under the shoulder. Ribs wide and spiny, with very numerous axial black dashes on a pinkish beige background.

Intercostal spaces cream, pink, or purple with squarish pinkish orange to dark red blotches in the middle of the body whorl as well as above the shoulder, on a background of more or less continuous brown wavy lines. Usually three dark brown ventral blotches, the posterior one may be very small or even missing. The outer lip is always more or less strongly denticulate, but this can always be felt by touching.

II *Harpa kajiyama* REHDER, 1973

Répartition : Bohol, Balut, Sud des Philippines.

Taille : 45 à 70 mm.

Description :

Protoconque jaune à rose-jaune. Coquille fine, légère, ovale, translucide. Côtes étroites, épineuses, marquées de quelques groupes de 4-5 lignes violettes, diffuses, tendant à former des bandes. Trois taches ventrales violet à marron violacé, peu contrastées, la tache postérieure étant peu ou pas visible. Espaces intercostaux jaune à lavande, en passant par l'orange, avec des taches orange à rouge orangé sur fond de lignes festonnées châtaigne. Le labre est toujours lisse, ce qui distingue *H. kajiyama* de *H. harpa*. De plus, l'aire de répartition de *H. kajiyama*, incluse dans celle de *H. harpa*, confirme la séparation de ces deux taxa au niveau spécifique.

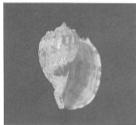
II *Harpa kajiyama* REHDER, 1973.

Range : Bohol, Balut, Southern Philippines

Size : 45 to 70 mm.

Description :

Protoconch yellow to pinkish yellow. Shell thin, light, oval, translucent. Ribs narrow, spiny, with a few groups of 4-5 purple diffuse lines tending to form stripes. Three purple to purplish brown ventral blotches, not very contrasted, the posterior one being very small or even missing. Intercostal spaces yellow, orange or lavender, with orange to reddish orange blotches on a background of wavy chestnut lines. The outer lip is always smooth, which positively distinguishes *H. kajiyama* from *Harpa harpa*. Moreover, its range is included in the one of *Harpa harpa*, which confirms the separation of these two taxa at the specific level.



Harpa kajiyanoi, Mer de Sulu.

III *Harpa amouretta* RÖDING, 1798

Répartition : de la Mer Rouge et l'Afrique de l'Est aux Îles Marquises et Hawaï.

Taille : 20 à 60 mm.

Habitus : eau peu profonde à profonde, de 0 à 20 m sous les coraux, sur fond sablonneux.

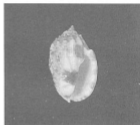
Synonymes : *Harpa crassa* = PHILIPPI = KRAUSS, 1848 ; *Harpa solidula* A. ADAMS, 1854 ; *Harpa virginalis* = GRAY = SOWERBY, 1870.

Description :

Protoconch violette. Coquille de forme ovale étroite à large, mince et légère à épaisse et lourde. Côtes épineuses de largeur moyenne, marquées de tirets axiaux marron-rouge à noir. Espaces intercostaux crème à marron châtie, avec parfois des taches marron sur fond de lignes ondulées marron foncé. Deux bandes plus claires marquent le dernier tour. Callosité ventrale épaisse, généralement avec trois taches bien contrastées de couleur marron à marron violacé. Le taxon *Harpa crassa* désigne une forme anguleuse lourde, qui apparaît à la périphérie de l'aire de répartition de l'espèce (Mer Rouge, Mélanésie, Polynésie, Micronésie) et est la plus commune dans l'Océan Indien, et peut-être la seule présente en Mer Rouge.

Le taxon *Harpa solidula* représenterait une forme très épaisse et peu équilibrée de *Harpa crassa*.

Le taxon *Harpa virginalis* désigne des spécimens très clairs de la « forme *crassa* » tels que ceux des Glorieuses.



Harpa amouretta cf. *Harpa solidula* (Réunion).

III *Harpa amouretta* RÖDING, 1798.

Range : from the Red Sea and East Africa to Marquesas and Hawaii.

Size : 20 to 60 mm.

Habitus : shallow to deep water, from 0 to 20 meters, under corals, on sandy bottom.

Synonyms : *Harpa crassa* = Philippi = KRAUSS, 1848 ; *Harpa solidula* A. ADAMS, 1854 ; *Harpa virginalis* = Gray = SOWERBY, 1870.

Description :

Purple protoconch. Shell oval, narrow to wide, thin and light to thick and heavy. Spiny ribs of an average width, with reddish brown to black axial dashes. Intercostal spaces cream to chestnut, with sometimes dark brown blotches on a background of dark brown wavy lines. Two light bands on the body whorl. Ventral callosity usually thick, with three contrasted brown to purplish brown blotches.

The taxon *Harpa crassa* corresponds to an angular heavy form which is found in the outskirts of the range (Red Sea, Polynesia, Micronesia, Melanesia) and is the most common one in the Indian Ocean, and maybe the only one in the Red Sea.

The taxon *Harpa solidula* might represent a very thick but not strongly shouldered form of *Harpa crassa*.

The taxon *Harpa virginalis* squares with very light specimens of the « *crassa* » form, such as those from the Glorieuses Islands.

IV *Harpa gracilis* BRODERIP et SOWERBY, 1829

Répartition : des ELLICE aux TUAMOTOU, ainsi que CLIPPERTON.

Taille : 20 à 35 mm.

Description :

Protoconque blanche. Coquille très mince et légère, très allongée. Côtes très minces, non épineuses, portant de nombreuses léses axiales de couleur marron violacé. Espaces intercostaux de couleur rose à gris violacé, ornés de taches violettes sur fond de lignes festonnées lavande. Face ventrale vernissée avec taches ventrales quasi-invariables. Colomelle portant un ombilic étroit.

La protoconque blanche ainsi que l'absence d'épines sur les côtes et l'ombilic étroit permettent de distinguer *Harpa gracilis* de *Harpa anseretta*.

IV *Harpa gracilis* BRODERIP and SOWERBY, 1829.

Range : from the Ellice Islands to the Tuamotu Islands, as well as Clipperton.

Size : 20 to 35 mm.

Description :

Protoconch white. Shell very thin and light, very slender. Very narrow non-spiny ribs with numerous purplish brown axial dashes. Intercostal spaces pink to purplish grey, decorated with purple blotches on a background of festooned lavender lines. Ventral side glazed, with nearly no blotches. There is a narrow umbilicus at the end of the colomella.

The white protoconch, the lack of spines on the ribs and the narrow umbilicus distinguish *Harpa gracilis* from *Harpa anseretta*.



V *Harpa doris* RÖDING, 1798

Répartition : du Sénégal à Luanda, Angola. Ile de Cap-Vert, Ile de l'Ascension.

Taille : 31 à 80 mm.

Synonyme : *Harpa rosea* LAMARCK, 1816.

Description :

Protoconque marron-noir. Coquille ovale et allongée ou anguleuse et trapue, mince ou épaisse, légère ou lourde. Côtes généralement minces, épineuses, avec parfois deux-trois épines secondaires sous l'épaulé ; ces côtes ont leur crête ornée de tirets longitudinaux noirs et portent des bandes axiales alternativement marron foncé et beige rosé. Espaces intercostaux ornés de taches carrées, rose à rouge, et de festons marron clair sur un fond crème-jaune à marron verdâtre, quelquefois bléat. Callosité ventrale plus ou moins marquée portant trois taches le plus souvent petites mais contrastées, la tache postérieure pouvant être parfois absente. Le libre externe est nettement denté.

On trouve trois formes de *Harpa doris* :

- la plus fréquente est la forme ovale allongée à structure mince, légère, de couleur prédominante rose-rouge, souvent de grande taille, et récoltée sur la côte Africaine ; les côtes sont ici étroites, la callosité ventrale est peu marquée ;
- la deuxième est la forme trapue anguleuse à structure épaisse, lourde ; elle est de très petite taille (33 à 45 mm environ) ; la teinte prédominante est beige-gris, les côtes sont larges, la callosité ventrale est épaisse ; cette forme est

V *Harpa doris* RÖDING, 1798.

Range : from Senegal to Luanda, Angola. Cape-Verde Islands, Ascension Island.

Synonymy : *Harpa rosea* LAMARCK, 1816

Description :

Protoconch blackish brown. Shell oval and slender or squat and angular, thin or thick, light or heavy. Ribs usually narrow, spiny, with sometimes 2-3 secondary spines under the shoulder, the edge of these ribs is decorated with black longitudinal dashes and, alternately, dark brown and pinkish beige axial bands. Intercostal spaces showing squarish pink to red blotches, and light brown festoons, on a creamy yellow to greenish brown or sometimes bluish background. Ventral callosity more or less strong with three blotches, usually small but contrasted, the posterior one being sometimes missing. The outer lips is strongly denticulate. There are three forms of *Harpa doris*.

- The most frequent is the thin and light slender oval form, of a dominant pink to red color ; this form is often large ; the ribs are narrow, the ventral callosity is thin ; this form is found on the African coast ;
- The second form is squat, angular, thick and heavy, and very small (about 35 to 45 mm) ; the dominant color is beige to grey, the ribs are wide, the ventral callosity is thick ; this form occurs in Ascension Island, as well as in Fernando Po ;
- The third form is intermediary between the two former

récolté à l'île de l'Ascension, le plus souvent, ainsi qu'à Fernando Po ;

- la troisième forme de grande taille est intermédiaire entre les deux précédentes ; elle est de forme ovale allongée, elle présente une callosité ventrale épaisse et une teinte prédominante analogue à celle des spécimens côtières, mais elle est également plus lourde que ceux-ci, à taille égale, car plus épaisse ; elle est récoltée aux îles du Cap-Vert.

Selon REHDER la grande forme légère vit sur les fonds sableux, et la forme petite et lourde sur les fonds rocheux.

Quid de la forme intermédiaire ?

ones ; it is rather large, oval, slender, with a thick ventral callosity and a dominant color which reminds of the coastal specimens, but this form is heavier for a similar size, because it is thicker ; it comes from the Cape-Verde Islands. According to Rehder the large and light form lives on sandy bottoms and the small and heavy form on rocky bottoms. What about the intermediary form ?



VI *Harpa crenata* SWAINSON, 1822

Répartition : de Magdalena Bay (Basse Californie) et du sud de la Californie à l'île Gorgona, Colombie.

Taille : 32 à 95 mm.

Habitat : 40-55 mètres, sur fonds vaseux.

Synonymes : *Harpa dovis* VALENCIENNES, 1832 ;

Harpa rivoliana LESSON, 1834 ; *Harpa rosea crenata* GRAY, 1839.

Description :

Protoconque beige rosé. Coquille ovale large, épaisse. Côtes plutôt larges, épineuses, portant 2-3 côtes secondaires sous l'épaule, avec sur leur crête des tirets longitudinaux marron-noir. Espaces intercostaux gris-beige portant parfois des taches marron-rouge à marron foncé sur fond de festons longitudinaux châtaine. Callosité ventrale la plus souvent épaisse, avec trois taches, la postérieure pouvant être très petite ou absente. Le libre externe est faiblement densité. *Harpa crenata* est très proche de *Harpa dovis*, mais elle est habituellement plus grande, plus large, avec une spire plus basse, et sa teinte générale, en ce qui concerne la spire et les taches du dernier tour, est beige-gris et son rose-rouge comme chez *Harpa dovis*.

VI *Harpa crenata* SWAINSON, 1822.

Range : from Magdalena Bay, Baja California and the southern Gulf of California, Mexico, to Gorgona Island, Colombia.

Size : 32 to 95 mm.

Habitat : from 40 to 55 meters on muddy bottoms.

Description :

Protoconch pinkish beige. Shell oval, wide and thick. Ribs rather wide, spiny, with 2-3 secondary spines under the shoulder, and showing axial blackish brown longitudinal dashes on their edge. Intercostal spaces greyish beige with sometimes reddish brown to dark brown blotches on a background of longitudinal chestnut fuscous. Ventral callosity usually thick with three blotches, the posterior one being sometimes very small or even missing. The outer lip is weakly denticulate.

Harpa crenata is very close to *Harpa dovis*, but usually is larger, wider, with a lower spire and its dominant color, as far as the spire and the blotches of the body whorl are concerned, is beige to grey and not pink to red as in *Harpa dovis*.

VII *Harpa costata* LINNÉ, 1758

Répartition : MAURICE, RODRIGUE et Nord-Est de MADAGASCAR.

Habitat : sur bancs de sable, souvent on eau peu profonde, de 0,25 à 1,80 m.

Taille : 40 à 100 mm.

Synonymes : *Harpa imperialis* LAMARCK, 1822 ; *Harpa*

VII *Harpa costata* LINNÉ, 1758.

Range : Mauritius, Rodrigues and north-eastern Madagascar.

Habitat : on sand banks, often in shallow water, from 0,25 to 1,80 m.

Size : 40 to 100 mm.

Synonyms : *Harpa imperialis* LAMARCK, 1822 ; *Harpa costata* var. *laetifera* MELVILL, 1916.

costata var. *laetifica* MEL.VILL., 1916.

Description :

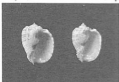
Protoconque rose clair. Coquille très large, la plus large dans le genre. Côtés serrés épineux, entre trente et quarante, brillantes, ornées de bandes axiales rose à marron-rose sur fond blanc.

Espaces intercostaux étroits avec, sur fond blanc, de rares taches marron au centre du dernier tour. Ouverture souvent teintée de jaune. Taches ventrales importantes, de couleur marron-rouge, la tache colomellaire étant souvent très petite ou même absente. Chez *Harpa costata* var. *laetifica*, rarement récoltée, une côte sur deux est vestigiale, ce qui donne à la coquille une scintille générale rose-rouge très marquée, les côtes restantes ainsi que les espaces

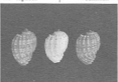
Description :

Protoconch flesh pink. Shell very wide, the widest in the genus. Thirty to forty and even more crowded shiny and spiny ribs, decorated with axial pink to brownish pink stripes on a white background. Intercostal spaces narrow, with very few brown blotches on a white background in the middle of the body whorl. Aperture often with a yellow wash. Large reddish brown ventral blotches, the colomella blotch being sometimes very small or even missing.

In *Harpa costata* var. *laetifica*, which is very seldom found, there is an alternation of normal and vestigial ribs, which give the shell a dominant red to pink color, the visible ribs and the intercostal spaces being far wider than in the « common » form.



Harpa costata et *Harpa costata* var. *laetifica*.



Harpa major cf. *Harpa striatula*.



Harpa major : variabilité de la face ventrale.

intercostaux étant beaucoup plus larges que chez la variété la plus « commune ». Contrairement à Walls, nous ne pensons pas que cette variété représente une forme juvénile, car elle diffère nettement de *Harpa costata* juvéniles de taille comparable (cf. photo). Il n'est pas exclu que l'on ait affaire ici à deux espèces différentes, mais actuellement notre connaissance de la biologie de ces *Harpa* et le nombre de spécimens de *Harpa costata* var. *laetifica* disponibles pour étude sont insuffisants pour permettre une conclusion définitive sur le statut de ce taxon.

Contrary to Walls, we think that *Harpa costata* var. *laetifica* is not a juvenile form, because it is very different from juvenile specimens of *Harpa costata* of comparable size (cf. photos). It is not out of the question that we deal with two different species here, but at present our knowledge of the biology of these *Harpa* and the number of specimens of *Harpa costata* var. *laetifica* available for study are insufficient to express a final opinion on the status of this taxon.

VIII *Harpa articularis* LAMARCK, 1822

Répartition : depuis les Philippines et l'Indonésie jusqu'à l'Australie, de l'ouest au Queensland, et aux îles de la Société.

Taille : 40 à 100 mm.

Description :

Protoconque rose clair à rose violacé. Coquille ovale large, mince, plutôt légère. Côtés droites, épineux, ornés d'un nombre variable de bandes axiales de couleur marron, noire, rose, plus ou moins serrées. Espaces intercostaux de couleur beige rosé à marron violacé, ornés de lignes festonnées d'un marron plus ou moins soutenu. La callosité ventrale mince porte toujours une seule tache non divisée, de couleur marron clair à marron gris.

Son unique tache ventrale permet de distinguer *Harpa articularis* de *Harpa major*.

VIII *Harpa articularis* LAMARCK, 1822.

Range : from the Philippines and Indonesia to western Australia, Queensland, and the Society Islands.

Size : 40 to 100 mm.

Description :

Protoconch flesh pink to purplish pink. Shell oval, wide, thin and rather light. Ribs narrow, spiny, decorated with more or less numerous axial brown, black or pink axial stripes. Intercostal spaces pinkish beige to purplish brown, with chestnut festooned lines. The thin ventral callosity always shows a single non-divided large blotch, the color of which is light brown to greyish brown.

Its single ventral blotch distinguishes *Harpa articularis* from *Harpa major*.

IX *Harpa major* RÖDING, 1798

Répartition : de l'Afrique de l'Est et la Mer Rouge aux îles Marquises et Hawaï.

Habitat : eau plutôt profonde de 16 à 100 m sur fonds de sable et de débris coralliens.

Taille : 45 à 120 mm.

Synonymes : *Harpa consolidata* LAMARCK, 1822 ; *Harpa ligata* MENCK, 1828 ; *Harpa striatula* A. ADAMS, 1854.

IX *Harpa major* RÖDING, 1798.

Range : from East Africa and the Red Sea to Marquises and Hawaii.

Habitat : rather deep water, from 16 to 100 m, on bottoms of sand and coral rubble.

Size : 45 to 120 mm.

Synonyms : *Harpa consolidata* LAMARCK, 1822 ; *Harpa ligata* MENCK, 1828 ; *Harpa striatula* A. ADAMS, 1854.



de gauche à droite : *Harpa aequoreta crassa*, vues ventrale et dorsale, Tuléar (Madagascar) ; *Harpa aequoreta* s.s., vues ventrale et dorsale, Tuléar (Madagascar et Philippines).



Harpa aricularis. De gauche à droite : Philippines (vues ventrale et dorsale) ; Queensland, Australie ; Philippines.



Harpa kajiyamae. Mer de Sulu.



Harpa kajiyamae. Mer de Sulu.



Harpa harpa. Haut : Philippines. Bas, de gauche à droite : Bali et Philippines.



Harpa davis. Sénégal.



Harpa gracilis (Takapoto, Tuamotou).



Harpa doris, Ascension.



Harpa kajiyamai, Mer de Sulu.



Harpa kajiyamai, Balut, Mer de Sulu.



Harpa major. De gauche à droite : Tulaar, Philippines, Tulaar, Philippines, Tulaar.



Harpa major cf. *Harpa consociata*, French Frigate Reef, Hawaii.



Harpa harpa, Philippines.



Harpa doris, Ile de Boavista (Iles du Cap-Vert).



Harpa doris, Ile de Boavista (Iles du Cap-Vert).



Harpa ventricosa, Détroit de Pemba, Ile de Wasini, Kenya.



Harpa crenata, de gauche à droite : Panama, Guatemala, Mexique.



Harpa costata et *Harpa costata* var. *laciifera*, de gauche à droite ; Rodrigue, Océan Indien.



de gauche à droite : *Harpa anourella* cf. *Harpa solidula* (Réunion) ; *Harpa anourella* cf. *Harpa virginifera* (Iles Glorieuses, Océan Indien) ; *Harpa anourella* cf. *Harpa crassa* (eau profonde, Réunion).



Harpa davidis. Bornhay (Inde).



Harpa doris. Sénégal.



Harpa doris. Sénégal.



Harpa major, de gauche à droite : Vanuatu, Tullar (Madagascar), Bali.



Harpa major. En haut, de gauche à droite : Tullar, Philippines, Philippines. En bas : Tullar.



Description :

Extrêmement variable. Protoconque rose clair. Coquille large, ovale, relativement lourde ; dernier tour correspondant à 90-95 % de la longueur totale. Douze à quinze côtes de longueur variable, épineuses, portant des bandes axiales allant du beige rosé au noir en passant par le marron, en nombre variable. Espaces intercostaux ornés de lignes marron festonnées sur un fond qui peut être beige clair, rose, lavande, gris-bleu, brun-rouge, marron violacé, avec quelquefois des taches rouge à marron. La callosité ventrale épaisse porte une tache plus ou moins divisée en son milieu par une bande canaliculaire ou une ligne claire.

Le taxon *Harpa ligata* semble correspondre à la forme très foncée portant de très nombreuses lignes sombres sur les côtes avec une tache ventrale sombre pratiquement d'un seul tenant.

Harpa striatula se réfère à des spécimens juvéniles ou ayant conservé la structure des juvéniles, c'est-à-dire une striation nette des espaces intercostaux.

Les spécimens des îles Hawaï (French Frigate Reef) sont appelés *cosooidalis* sans raison légitime ; cependant leur couleur dominante rouge vif et les nombreuses lignes noires sur les côtes sont caractéristiques de cette provenance.

X *Harpa davidis* RÖDING, 1798

Distribution : Maldives, Sri Lanka, Inde orientale, Birmanie, Thaïlande, nord-ouest de Sumatra.

Habitat : eau peu profonde à profonde, sur fonds sableux.

Taille : 47 à 90 mm.

Description :

Protoconque rose. Coquille ovale, mince. Côtes épineuses droites portant des groupes de 2-3 tirets axiaux marron-noir. Espaces intercostaux portant des lignes festonnées marron clair sur fond gris-rose ou beige. Callosité ventrale plutôt épaisse portant toujours trois taches ventrales bien séparées, de couleur marron châtaigne sur fond blanc-beige. On distingue sans hésiter *Harpa davidis* de *Harpa major* grâce à ce dernier caractère.

Cette espèce, bien que courante sur les lieux de récolte, est cependant rare sur le marché « conchyliologique » ; des spécimens de *Harpa major* sont très souvent baptisés à tort *Harpa davidis*.

Description :

Extrêmement variable. Protoconque flesh pink. Shell wide, oval, rather heavy ; last whorl corresponding to about 90-95 % of the total length. Twelve to fifteen ribs of variable width, spiny, with more or less numerous pinkish beige, brown or black axial stripes. Intercostal spaces decorated with brown festooned lines on a background of light beige, pink, lavender, greyish blue, reddish brown or purplish brown color, with sometimes red to brown blotches. The thick ventral callosity shows a large brown blotch which is more or less divided in its middle by a light wedge-shaped area.

The taxon *Harpa ligata* seems to correspond to the very dark form with very numerous dark lines on the ribs and an almost non-divided dark ventral blotch.

Harpa striatula squares with juvenile specimens or specimens which still show the structure of the latter, that is to say a fine striation of the intercostal spaces.

The specimens from the Hawaiian Islands (French Frigate Reef) are sometimes called *cosooidalis* with no substantial reason ; however their dominant bright red color and the large number of black lines on the ribs are typical of this area.

X *Harpa davidis* RÖDING, 1798.

Range : Maldives, Sri Lanka, eastern India, Burma, Thailand, north-western Sumatra.

Habitat : shallow to deep water, on sandy bottoms.

Size : 47 to 90 mm.

Protoconch pink. Shell oval and thin. Ribs spiny and narrow with groups of 2-3 blackish brown axial dashes. Intercostal spaces with light brown festooned lines on a pinkish grey or beige background. Ventral callosity rather thick with always three distinct chestnut blotches on a white to beige background.

The latter feature differentiates *Harpa davidis* from *Harpa major*.

Though this species is rather common all over its range, it is seldom seen on the « conchyliological » market ; very often specimens of *Harpa major* are wrongly called *Harpa davidis*.

Répartition : de la Mer Rouge et l'Afrique de l'Est aux Seychelles et Mascareignes.

Habitat : sur fonds sableux, de 0 à 5 m et herbiers

Taille : 48 à 110 mm.

Description :

Protoconch rose clair. Coquille lourde, très large, ovale, aux flancs aplatis et à l'épaule anguleuse. Nombreuses côtes larges aplatis et épineuses, marquées de larges bandes axiales rose à marron-rouge et portant une ou deux bandes secondaires. Espaces intercostaux ornés de lignes festonnées marron plus ou moins soutenu avec quelquefois des taches nettes rouge à marron sur un fond alliant du beige rosé au bleu gris. Callosité ventrale épaisse montrant trois taches marron foncé plus ou moins séparées, et souvent bordées de bleu pâle.

Sa forme très anguleuse, ses flancs droits, ses côtes très larges et hautes, son dessin très contrasté et régulier et ses épines secondaires distinguent *Harpa ventricosa* de *Harpa major*.

Range : from the Red Sea and East Africa to the Seychelles and Mascarenes.

Habitat : on sandy bottoms and also among *Cymodocea* seaweeds

Size : 48 to 110 mm.

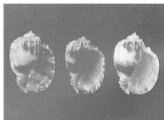
Description :

Protoconch flesh-pink. Shell heavy, very wide, oval, with flattened flanks and angular shoulder. Many wide flattened and spiny ribs with 1-2 secondary ribs and wide axial pink to reddish brown stripes. Intercostal spaces decorated with brown festooned lines with, sometimes, red to brown contrasted blotches on a pinkish beige to bluish grey background. Ventral callosity thick with three more or less separated dark brown blotches which are often edged with blue.

Its very angular shape, its flat flanks, its very wide and high ribs, its very contrasted and regular pattern and its secondary ribs distinguish *Harpa ventricosa* from *Harpa major*.



Harpa ventricosa. Détroit de Pemba, île de Wasini, Kenya.



Harpa ventricosa. Détroit de Pemba, île de Wasini, Kenya. Variabilité de la face ventrale.

Conclusion

Après avoir examiné de nombreux spécimens, il nous semble que considérer seulement le nombre, l'importance, la forme et la scintille des taches ventrales ne constitue pas une clé, et encore moins un passe-partout de détermination des Harpa, et que l'étude des autres caractères conchyologiques demeure indispensable si l'on désire classer les nombreux spécimens « atypiques ». Ces derniers ne sont pas le moindre des attraits de cette magnifique famille, et nous souhaitons vivement que cette étude rende la « musique des Harpes » accessible à un plus grand nombre d'entre nous.

Franck FRYDMAN

Bibliographie

- The Family Harpidae of the World, par Harald A. REHDER, *Indo-Pacific Mollusca*, Vol. 3 n° 16, 27/9/1973.
- A sorting key to the Harpa, par Jerry G. WALLS, *Hawaiian Shell News*, juin 1977, p. 3-4.
- Another viewpoint on the living Harps (Mollusca : Harpidae), par Jerry G. WALLS, *The Pariah*, n° 4, 25/9/1978, p. 1-4.
- Conchs, Tibias and Harps, par Jerry G. WALLS, *TFH*, 1980.

Photos et collection Franck Frydman, sauf les spécimens figurés sur les photos : 1A, haut et bus droit ; 2G ; 3B contre ; 3D ; 5A gauche ; 5C gauche ; 5F ; 7A droit ; 7B droit ; 8A gauche ; 8B ; 9 haut, centre ; 9E droit ; 9F droite ; 9G contre ; 10 centre ; 11G gauche, extraits de la collection Sylvain Le Cocheux.

Conclusion

After having examined many specimens, it seems to us that considering only the number, the size, the shape and the color of the ventral blotches does not compose a key, and even less a passkey to identify the Harpa and that the study of the other conchological features remains essential to classify the many atypical specimens. The latter are not the lesser appeal of this magnificent family, and we sincerely hope that this survey will make the « music of the Harps » accessible to a larger number of us.

Franck FRYDMAN

Bibliography

- The Family Harpidae of the World, by Harald A. REHDER, *Indo-Pacific Mollusca*, Vol. 3 n° 16, 27/9/1973.
- A sorting key to the Harpa, by Jerry G. WALLS, *Hawaiian Shell News*, juin 1977, p. 3-4.
- Another viewpoint on the living Harps (Mollusca : Harpidae), by Jerry G. WALLS, *The Pariah*, n° 4, 25/9/1978, p. 1-4.
- Conchs, Tibias and Harps, by Jerry G. WALLS, *TFH*, 1980.



*The Abbey
Specimen Shells*

SPECIALIZED SERVICE IS OUR SPECIALTY

**THE VERY HIGHEST QUALITY SPECIMENS
AT THE VERY BEST OF PRICES
LARGEST SELECTION IN THE COUNTRY OF UNCOMMON
TO EXTREMELY RARE SPECIES ALWAYS IN STOCK.**

BUY-SELL-TRADE P.O. Box 3010, Santa Barbara, CA 93103-3010, U.S.A.
phone: box times: 8am to 4pm, (weekdays), California area: (805) 963-3228



Mal de Mer Enterprises

P.O. Box 482 - West Hempstead N.Y. 11552 (U.S.A.)

Outstanding quality and personal service on worldwide specimen shells.
Harries are our specialty. Free price list on request.

Service personnel et de premier plan pour coquillages de collection du monde entier.

Les coquillages rares sont notre spécialité. Liste de prix gratuite sur demande.

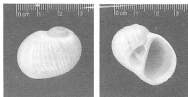
Appel à témoins

Cette *Natica* provient, d'après le marchand qui l'a vendue, de Nasugba, Batangar Prov. S.-O. Luzon, aux Philippines. Elle a été récoltée entre 10 et 30 brasses sur fond de sable. Deux autres spécimens absolument identiques se trouvent au Los Angeles County Museum, récoltés également aux Philippines par M. Norton en avril 1966. Pourtant, apparemment, on n'en connaît aucun autre exemplaire. Un collectionneur de l'AFC en aurait-il trouvé aux Philippines ou ailleurs dans l'Indo-Pacifique ?

Il est à noter que cette coquille ressemble étonnamment à *Natica* (*Stigmaulax*) *salcata* (Born, 1778) de toute la région des Caraïbes, dont elle se distingue principalement par l'absence de fin sillons spiraux visibles entre les fortes côtes transversales chez *N. (S.) salcata* ou même présents sur la totalité de la coquille chez *N. (S.) salcata* f. *caeruleata*.

Toute information concernant les éventuelles petites usures de cette *Natica* (*Stigmaulax*) sp. serait la bienvenue.

Marc Streitz



Natica (*Stigmaulax*) sp. (coll. O. de Villoutreys, photo M. Streitz).

malaco philatélie

MALACOPHILATELIE XXXIV

- PALAU** issu d'une série de 20 valeurs se tenant, émise en feuille
25 c. *Isognomon* sp.
25 c. *Brachidontes* sp.
- TUVALU** issu de la série de Noël 1989
40 c. mais présentant *Charonia tritonis*
- PAPOUASIE NOUVELLE-GUINEE**
31.01.1990
série de 4 valeurs de coquillages terrestres
20 t., 35 t., 60 t., 70 t.
- NEVIS** 31.01.1990
série de 4 valeurs et 1 bloc-feuille
10 c., 40 c., 60 c., 1 \$, 5 \$
- MICRONESIE**
issu d'un bloc-feuille de 18 valeurs se tenant,
représente une scène sous-marine
25 c. *Tridacna* sp.
- Sujet secondaire**
- ALLEMAGNE FEDERALE**
1 valeur, protection de la Mer du Nord
100 pf. *Apurhais* et divers bivalves

ZIL ELWANNYEN SESEL - SEYCHELLES

18.12.1989 : cuisine créole
1 R. recette utilisant des «toc-toc»,
sortes de tellines

MICRONESIE série de Noël 1989, émise en bloc-feuille
de 4 valeurs
4 fois 25 c. arabe de Noël décoré de divers
coquillages

Obliérations françaises

- Royan 3-4 mars 90 représente : *Apurhais*
Surgères 4-5 novembre copo minéraux-fossiles
représente : *Ammonite*
Tourvois 2.12.89 Cernizette du bureau de poste
représente : *Pecten*
Ploirac février 90, à l'occasion de diverses expositions,
allusion à celle de coquillages
Genoble 15-20 mars 90 : 15c Bourse minéraux
représente : *Ammonite* fossile
Digne 23 oct. 89 réserve géologique de Huc-Provence
représente : *Ammonite*
Bazentin 4 nov. 89 «un savant dans la Révolution :
Lamarck»
Hortage Grande 22 avril 90, représente divers coquillages
fossiles
Valogne 2, 3, 4 juin 90 : allusions aux fossiles

Obliérations étrangères

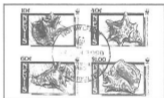
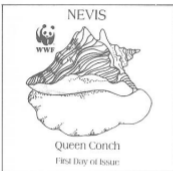
- Italie, Borgo San Dalmazzo 5.12.89
représente : *Ammonite*
Espagne, Pontevedra 18.6.89
Conceito de Santorajar : *halite*
Espagne, Burgos 21.8.89 Camino de Santiago,
Oficina móvil : *Pecten*



ASCENSION ISLAND Shells and Molluscs



Official First Day Cover



CHIQUE MOIS, DANS VOTRE KIOSQUE FAVORI, LA SEULE REVUE SPÉCIALISÉE DANS TOUTES LES COLLECTIONS



Rédaction - Administration - Librairie
18, rue du Parc-Louis-Philippe
75004 Paris Tél. : 42 78 04 17
C.C.P. Paris 22.006.43 J
Publié au Journal

32 PAGES
Le numéro : 18 francs

ABONNEMENT (12 numéros)
FRANCE 180 F
ETRANGER 205 F

LE COQUILLAGE OBJET DE CULTE

A la place de bracelets d'or et d'argent, les mariées indiennes portent un grand nombre de bracelets, d'anneaux pour les chevilles, de jupes et de paillettes magnifiquement laquées et découpés de pierres précieuses, tous taillés dans la coque par des artisans très habiles à manier leurs scies à main ou à pied. Lorsqu'une femme meurt, ses bijoux de chunk sont enterrés avec elle, costume qui peut dater des temps préhistoriques. On a découvert dans des sites mortuaires de l'âge de la pierre polie et du début de l'âge du fer, le long de la rivière Tungabhadra, des bracelets faits de chunk et de porcelaines.

Des colliers et des amulettes de chunk sont portés comme talismans contre la malaria et le « mauvais œil » et font partie de la maison qui contient un chunk enterré dans ses fondations. Comme sa proche parente la « lampe » des Antilles, le chunk, merveilleusement sculpté par des artistes indiens, est utilisé comme lampe à huile dans les temples. Les chunks servent aussi de réceptacles pour recevoir les huiles saintes et pour distribuer la médecine aux malades. Et bienheureuse peut se considérer la personne qui trouve un chunk sésestre, spécimen très rare, car elle devient la protégée particulière de Vishnu et, de ce fait, est digne d'être vénérée par la famille et les amis.

Ces coquillages hautement honorés, sont sculptés de façon élaborée, incrustés d'or ou même enchâssés dans de l'or, ornés de pierres précieuses, et deviennent reliques sacrées dans les temples. Ces enroulements sésestres dans les coquillages ayant une telle signification religieuse aux Indes, et en raison de leur rareté, des marchands avides ont eu un succès considérable en important de Floride des quantités énormes de busyrons, qui, eux, sont normalement sésestres (le *Busyrion contrarium*), en les vendant en remplacement à des prix tout à fait abordables.

Bien que cela ne soit pas aussi ancien que la tradition du chunk sacré, la légende du pecten et la façon dont il est devenu l'allégorie de saint Jacques, patron de l'Espagne, et l'emblème des pèlerins, est fascinante. Après l'Ascension du Christ, saint Jacques le Majeur, un des douze premiers apôtres, voyageait en Espagne pour prêcher l'Évangile. Ses efforts n'eurent pas beaucoup de succès, et après quelques années, il revint avec quelques-uns des disciples à Jérusalem. Là, en l'an 44, il incarnait la colère d'Hérode Agrippa, fut décapité et devint le premier apôtre martyr. Voici comment l'épisode est rapporté dans les *Actes des Apôtres* : « Le roi Hérode désigna des gens de l'Église pour les maltraiter. Et il tua Jacques, le frère de Jean, de son épée ».

Voici pour les faits. Maintenant, passons à la légende, qui prit naissance au VIII^e siècle et s'imposa à l'aide de faits fabuleux qui furent brodés au fil des temps et dont la trame, au cours des siècles, va élaborer une tapisserie des plus chatoyantes.

Après le meurtre, sept disciples de Jacques survécurent ses restes et appareillèrent pour l'Espagne sur un navire piloté par un ange ou un être surnaturel. En longeant la côte de Galice, à l'extrémité nord-ouest de l'Espagne, ils dépassèrent un corège de noix sur la plage. Le cheval du marié, probablement effrayé par l'aspect insensé du tonnage du vaisseau, fit un bond et, dans un galop, se jeta à la mer. Lorsque le cheval et son cavalier revinrent à la surface et reprirent pied, ils étaient non seulement secs, sains et saufs, mais encore entièrement recouverts de pecten (ou peignes), miracle attribué à la présence du corps du saint.

En peu de temps, les routes de Compostelle, principalement les quatre vieilles routes romaines qui traversaient la France jusqu'aux Pyrénées, furent encombrées de pèlerins. Cet immense et toujours grandissant exode de pèlerins itinérants ne prit apparemment pas beaucoup aux autorités ecclésiastiques de Rome car, en 1049, l'évêque de Santiago fut excommunié pour avoir accordé trop d'indulgences et pour avoir utilisé avec suffisance et sans autorisation des expressions comme « Le Siège Apostolique » dans son titre.

Ceci n'arrêta pas le flux des pèlerins qui prirent la route de Saint-Jacques de tous les coins d'Europe pendant les siècles qui suivirent. En Angleterre par exemple, en six mois seulement, à la fin du XVI^e siècle, cent vingt-trois navires chargés d'âmes pieuses partirent de Bristol et d'autres ports du Sud de l'Angleterre pour l'Espagne. Des centaines d'autres traversèrent la Manche et cheminaient d'étape en étape à travers la France et au-delà des Pyrénées le long des routes mentionnées dans les guides officiels.

Et quel est donc le rôle de la coquille Saint-Jacques dans tout cela ?

Selon la croyance populaire, lorsque les premiers pèlerins qui afflèrent au tombeau descendirent à la plage pour se baigner après avoir fait leurs prières et demandé des grâces, ils trouvèrent le sable entièrement recouvert de ces peignes méditerranéens que l'on appelle maintenant les coquilles Saint-Jacques (*Pecten jacobaeus*) et décidèrent d'en remplir leur chapeau comme preuve qu'ils avaient accompli le pèlerinage. Ceci est une bien jolie petite histoire, mais assez peu vraisemblable surtout lorsque l'on sait que le tombeau se trouve à quelques 25 kilomètres de la plage, et au-delà des collines. Une explication qui paraîtrait plus plausible, selon d'autres sources mieux autorisées, serait la suivante : des pêcheurs envoyaient des coquilles en charrettes à ânes qui traversaient les collines jusqu'à Santiago, où les dites coquilles étaient vendues pour la consommation. Un matin s'éleva de ramasser les coquilles vides et de les offrir aux pèlerins en souvenir de Saint-Jacques. Vous vous rappelez le miracle du merle recouvert de coquillages lorsqu'il sort de la mer ?

La première preuve concrète qui nous montre la coquille Saint-Jacques comme emblème du pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle nous est donnée par un guide du XIII^e siècle, qui indique que les coquillages à attacher aux manteaux des pèlerins étaient en vente sans étalages autour de la cour pavée, au nord de la cathédrale. Le livre raconte également qu'un chevalier anglais fut guéri d'un goître en touchant simplement la coquille d'un pèlerin, et donne ainsi l'explication mystique de l'usage du pèlerin.

A partir de là, l'association de la coquille avec saint Jacques et son tombeau à Compostelle s'implanta si fortement que les statues de l'Apôtre le montrent toujours avec une coquille, habituellement attachée au chapeau de pèlerin qui le porte ; aussi les pèlerins prirent-ils l'habitude de la faire broder sur leurs manteaux en allant au tombeau. Puis commencèrent à circuler les variantes de la légende du marié, et saint Jacques lui-même prit la place du cavalier dans la mer. Une autre légende parle d'une grande bataille avec les Maures, au cours de laquelle saint Jacques, apparu miraculeusement chevauchant une monture blanche dont le caparaçon était richement décoré de coquilles, conduisit à la victoire l'armée chrétienne. Il ressortit de tout cela que l'importance avait été donnée à la coquille Saint-Jacques et que l'on arriva bientôt au scandale. La vente des coquilles prit une telle importance que plusieurs papes durent intervenir pour mettre les affaires en ordre. Certains disent que le pape donna aux prêtres le droit d'excommunier quiconque vendrait des coquilles, à moins que ce ne fût auprès du

tombeau lui-même ; d'autres, que le nouveau règlement intéressait surtout la vente des coquilles, que ce fût près du tombeau ou de la ville ; et d'autres encore prétendaient que, sur ordre de la papauté, les autorités religieuses locales exercèrent leur droit de confiscer toutes les coquilles Saint-Jacques et d'en contrôler totalement la vente. Quelle que soit la version correcte, cela ne réduisit en rien la popularité ni la vente du coquillage qui devint si rare sur les lieux qu'on dut en faire venir d'autres régions.

En 1493, Ferdinand et Isabelle prirent le temps de s'évader des histoires de Christophe Colomb sur le Nouveau Monde et fondèrent l'ordre des Chevaliers de Saint-Jacques, dont le but était de protéger et de secourir les foules de pèlerins allant et venant de Compostelle ; leur blason portait une croix se terminant par une épée rouge sang et une coquille Saint-Jacques. Nombre de ceux qui firent le pèlerinage ajoutèrent aux armes de leur famille au retour, pour commémorer leur exploit, et exploit il y eut en beaucoup de cas, si l'on considère les tribulations et les dangers des voyages à cette époque.

Une dernière remarque à faire qui concerne l'usage d'attacher une coquille au chapeau ou au manteau de pèlerin. Quand une coquille annonçait au monde que celui qui l'arborait était allé au tombeau de saint Jacques de Compostelle, c'était plus qu'un simple « autocollant » médiéval. Apparemment elle servait aussi de signe protecteur non seulement sur le chemin du retour, mais en toutes circonstances. Dans beaucoup d'églises du XIIe et XIIIe siècle, il se trouvait des sculptures et des peintures du « Jugement dernier » qui montraient les morts sortant de leurs tombeaux à l'appel de la trompette de l'ange, et beaucoup d'entre eux brandissaient en avant la coquille de pèlerin pour repousser les démons impatientes.

Clare PHILIBERT



Le chemin des pèlerins par voie de terre suit les vieilles routes romaines est indiqué par un trait régulier. Les points de suspension indiquent la route secondaire.





La Confédération Mondiale des Activités Subaquatiques (C.M.A.S.) organisera en 1991 la 3e édition du «Trophée Jacques-Dumas», afin d'honorer la mémoire de cet insubmersible pionnier du monde sous-marin, qui a longtemps été son président. Les plus grands photographes du monde sous-marin participent à cette manifestation prestigieuse et l'AFPC invite ses adhérents désireux de concourir à adresser leurs épreuves avant le 31/12/90 à la C.M.A.S., 47 rue du Commerce, 75015 PARIS (France).

EST

OTTMARSHEIM

La section Est de l'AFPC vous invite à participer à sa 11e Bourse Internationale de Coquillages et Fossiles, qui aura lieu les 22 et 23 septembre 1990 à Ottmarsheim.

200 m de tables. Repas, parking et ambiance assurés. Renseignements et inscriptions :

- M. Lucien PEZZALI, 1 rue de la Charme, 60400 DORANS, Tél. 84 56 08 26 ;

- M. Michel RIOUAL, 2 rue des Vergers, 68490 OTTMARSHEIM, Tél. 89 26 16 43.

OURST

LARMOR PLAGE (56) Exposition du 11 au 18 juillet 1990

DAMGAN (56) Exposition 25 juillet au 5 août 1990. Bourse d'échanges le 5 août de 9 h à 20 h.

Renseignements : A. Sulphant, Tél. 97 37 17 04

ILE-DE-FRANCE

PARIS

Dimanche 16 septembre, de 9 h à 18 h : Ecole Saint-Thomas-d'Aquin, 44 rue de Grenelle, 75007 Paris.

Bourse d'échange gratuite, entrée libre. Sandwiches et boissons disponibles pour le déjeuner.

AQUITAINE

PYLA-SUR-MER : Bourse aux petites collections, samedi 21 et dimanche 22 juillet 1990, de 9 h à 20 h

à la Maison du Tourisme, rond-point du Figuier, 33115 PYLA-SUR-MER. Tél. 56 54 02 22.

PROVENCE-CÔTE-D'AZUR

ANTIBES-JUAN-LES-PINS : du 31 octobre au 4 novembre 1990, 17e Festival Mondial de l'Image Sous-marine.

Dans le cadre de cette importante manifestation, concours dotés de nombreux prix (inscriptions jusqu'au 15 septembre) : photos, films, vidéos, prix spécial de l'Association Française de Conchyliologie récompensant la meilleure photo de coquillage vivant. Pour tous renseignements, s'adresser à Marc Streitz à Valbonne.

LA VIE DES SECTIONS

SECTION OUEST

Exposition/bourse de Riantec (11-15 avril 1990)

La semaine passée en Bretagne donne le coup d'envoi de la saison printanière. Cette année encore beaucoup de touristes français et étrangers étaient présents à Riantec et ont contribué au succès de la manifestation.

Cette exposition avait pris place dans la salle polyvalente de Riantec, de construction récente, spacieuse et bien éclairée. Ses grandes dimensions (25 mètres sur 15) ont permis d'exposer plus de cent mètres linéaires de vitrines, renfermant environ 5 500 coquilles.

Les visiteurs seront restés sans voix devant une époustouflante collection de Volutes du monde entier : pas moins de 600 spécimens sélectionnés, actuels et fossiles, chaque coquille possédant ses données précises, une palette de couleurs délicates, et une débauche de formes et de graphismes étaient proposés à l'admiration des visiteurs.

Pour l'intérêt didactique, chaque espèce était présentée des deux côtés (dos et ouverture) et chaque genre était mis en évidence à l'aide d'une coupe pour montrer les différentes columelles. Cette collection, pratiquement complète, est tout à fait exceptionnelle.

Bien sûr, les autres familles eurent également leurs admirateurs : Cynes, Percehnaines ou Murex, mais aussi Pectens, bien représentés par 15 vitrines et 1 800 spécimens, dont une série de *nodosa* déjà primée outre-Atlantique. Une bourse d'échanges s'est déroulée durant toute l'exposition et a obtenu un beau succès.

Nous remercions au passage les collectionneurs de l'Ouest, qui nous ont rendu visite, ainsi que nos amis parisiens de passage, ceux de la Côte d'Azur et enfin le délégué de la section Est en personne, Michel Rioual, en vacances dans sa famille.

Les nombreuses manifestations organisées ces dernières années par la section Ouest ou celles auxquelles elle a participé pour représenter TAPC ont porté leurs fruits : faire mieux connaître le monde des coquillages au grand public, intéresser les jeunes, susciter des vocations nouvelles.

Il y aura à Lorient un deuxième Paradis de Musée sous-marin : ce genre de manifestation a bien sa place en Bretagne ; et, bien sûr, d'autres expositions sont prévues dans les stations balnéaires des départements bretons.

A. STEPHANT, délégué
pour la section Ouest

DINARD, DU 6 AU 16 AVRIL 1990

Nous remercions tout d'abord Monsieur le Maire de Dinard qui nous a permis de présenter une très belle exposition de coquillages au public du département de l'Ille-et-Vilaine mais aussi des Côtes-d'Armor, sans oublier les vacanciers, déjà nombreux à cette époque de l'année. Nous remercions aussi tous nos amis collectionneurs qui ont non seulement prêtés leurs chers coquillages, mais qui ont également toute la semaine aidé à tenir le stand de TAPC et à accueillir et renseigner le public, sans oublier les enfants venus très nombreux à cette exposition, puisque l'entrée était gratuite jusqu'à l'âge de 16 ans.

Il y avait en plus une exposition malaco-philatélique très belle, mais aussi très riche en renseignements sur la plupart des familles de coquillages, sans oublier la participation de la Société Nationale de Sauveteage en Mer, les baîtres de Cancale, la mytiliculture ; les marins-pêcheurs étaient représentés avec de nombreuses planches expliquant la pêche de la coquille Saint-Jacques et le métier en général ; une grande vitrine verticale où une bonne vingtaine de tableaux faits uniquement avec des micro-coquillages de la Manche représentaient les costumes féminins d'autrefois, de véritables chefs-d'œuvre. Les deux très belles salles du Palais des Congrès étaient très bien agencées, avec de nombreuses vitrines verticales dans la première salle à l'entrée, et dans le fond une salle magnifiquement éclairée (un éclairage indirect) avec trois très grands tableaux réalisés par des artistes peintres représentant la mer et la vie dans ses fonds, mais aussi une vue de la côte avec ses maisons, ses arbres, sa falaise, sa plage et cette eau claire colorée d'un beau vert émeraude. Dans cette salle de très nombreuses vitrines horizontales représentaient les familles de coquillages les plus collectionnées, mais aussi et surtout une très belle collection de coquillages de nos côtes ainsi que plusieurs vitrines de coquillages européens. Certains visiteurs sont revenus plusieurs fois nous voir, soit avec leur famille, soit pour la bourse d'échanges qui avait lieu le dimanche. Le public a beaucoup apprécié cette exposition, la seule critique générale étant l'absence du nom vernaculaire des espèces exposées. Personnellement, c'est la plus belle que j'ai vue et cela mérite bien ces quelques lignes.

Michel GUBOURN

ILE-DE-FRANCE

La section Ile-de-France renaît grâce à l'entrée en fonctions de son nouveau délégué : Gilbert JAUX, 3 rue Saint-Honoré, 78000 Versailles. TEL. 39 53 80 46.



WORLDWIDE SPECIMEN SHELLS

Your ONE STOP Marine & Land Shell Connection
Wide Variety of Select Quality Specimens -
"Knowledgeable & Courteous Service"
Write for Free Illustrated List
Richard Goldberg/Worldwide Specimen
Shells P.O. Box 137, Fresh Meadows,
N.Y. 11365, U.S.A. 018/357-6947



Francois TRINQUIER
espère votre visite
dans son magasin

"LES TRÉSORS DE L'ILE"

2, passage du Dauphin
34200 SÈTE

Tél. : 67.74.99.82

COQUILLAGES - CORAIL - MINÉRAUX - ARTISANAL

NOUVEAUX MEMBRES AFC

1271	GACHET René	Les Cyclades E, 1047 av. de la Résistance 83000 TOULON
1268	(rectification) CHARLES Michel	ou non MICHEL Charles
1276	MARTIN Michel	La Louvenelle, 1122 chemin du Château 06250 MOUGINS
1278	GARRIGUES Bernard	Chemin de Ronde 47260 CASTELMORON/LOT
1288	BLANCHARD P.	6 résid. La Gaillarderie 78590 NOISY-LE-ROI
1292	DUBEAU Jean-Pierre	9 bis rue Cintra 94420 LE PLESSIS-TREVISE
1293	ANGELIN Jean-Louis	Villa Yaloka, 55 bd Amielle Castelfs 83700 ST-RAPHAEL
1294	JEGOUDE MAUCO Frédérique	9 rue du Jardin-de-l'Evêque 62000 MONTAUBAN
1297	DE BUCK Michel	38 rue de Jemmapes 59800 LILLE
1298	LE QUEMONT Michel	place Loude 23620 PLOUBAZLANEC
1299	COULON Joëlle	3 rue du Bea-Regard 91860 EPINAY-SOUS-SENAIT
1301	PIACENTINI Michel	Saint-Hilaire 31410 NOE
1302	MILLETTE Jean	14 rue du Président-Coty 33440 AMBARES
1303	PERAS Jean-Pierre	95 bis bd Richard-Lenoir 75011 PARIS
1304	EPSTEIN-DROUARD Véronique	29 rue Alphonse-Berillon 75015 PARIS
1305	HIMMEN Christa	Grillparzerstr., 22 6200 WIESBADEN (RFA)
1306	SCARLAKENS Fabien	25 allée des Chènes, Boissise-le-Roi 77310 PONTHERRY
1307	G'AVAZZI Jean	Vaudouin 86110 MIREBEAU
1308	CONAN Joël	s/r Sté Hochat Ivre, 01 BP 4009 ARBIDIAN 01 (Côte-d'Ivoire)
1309	RATSCH Christian	Steinweis 11 2000 HAMBURG 11 (RFA)
1310	KOLBACH Jean-Pierre	Résidence du Chêne-Vert, Appt 43 avenue des Bestides 13740 LE ROVE
1311	BASSET Jacques	11 rue Joël Le Trente 72302 SABLE/SARTHE
1312	PIN Marcel	PB 2393 DAKAR (Sénégal)
1313	COURBE Pierre	1 rue des Montagnes 56100 LORIENT
1315	DALBY Jean	9 rue Henri-Cobbeu 49100 ANGERS
1317	MONTEL Jean-Jacques	36 lot. de Larot 64121 MONTARDON
1318	REMY Gérard	130 rue Faidherbe 59650 VILLENEUVE-D'ASCQ
1319	SARAH	La Migrotière, Le Petit-Puy 33860 MARCELLAC
1320	DEMUSSEAU	c/o Mme Rocher, 13 rue de la Venderie 66500 MONTMORILLON
1321	JOSSE Michel	17 allée du Clos-Grand-Cour 37550 ST-AVERTIN
1322	LE GUENNEC Benjamin	BP 12025 PAPARA (Tahiti)
1323	GABIGLIANI Jean-Pierre	SP 8500 00802 ARMENTE DIBOUTI
1324	ROMAIN Jean-Claude	40 rue des Gravières 25700 VALENTIGNEY
1325	MAUPROÏD Sophie	2 rue de Condé, Central Parc (Jupiter) 59110 LA MADELEINE
1326	ALTENBERND Peter	Rambeckstr. 8 4800 BIELEFELD (RFA)
1328	BANCHERAUD Serge	Lot Pîran n° 24 33230 LANGON
1329	TRIGAUT Simon	Le Coléte, 5 bis rue Moreau 83200 TOULON
1330	VILLEFRANQUE Philippe	30 rue des Tilleuls 30420 CALUSSON
1331	HUBRECHT Sieve	83 Dickens Lane POYNTON Chesire SK12 INT (Gré-Bretagne)
1332	ROCHAT Yves	43 rue Maréchal-Leclerc 97400 ST-DENIS (La Réunion)
1333	CRANET Joëlle	3 rue de 8-Mai 45 78640 NEAUPHLE-LE-CHATEAU
1334	POREY Bruno	5 av. Prince-Albert 98000 MONACO
1335	PERRIER Henri-Jacques	La Billète, St-Martin d'Airy 17270 MONTGUYON
1336	VAN DEN BERG	3 bis av. Beauséjour 92500 RUEIL-MALMAISON
1337	MARSAL François	58 rue de La Bodie 75008 PARIS
1339	PASSAMONTI Marco	Via del Carovaggio 20 03039 S. BENEDETTO D. TRONTO (Italie)
1340	WERNLI Reinhard	Casa Arcipita 6965 CADRO (Suisse)
1342	MALFAY Jean-Pierre	17 rue du Mont-Cenis 75018 PARIS
1343	MCB VALLET	34 rue de Paris 94220 CHARINTON
1344	GOUDONNET Philippe	13 avenue de la Venerie 37400 AMBOISE
1345	FISCHER Paul	Mühlenweg 6 2904 SANDKRUG (RFA)
1346	DUCASSY Jean-Marie	6 route de Roselles 76700 HARFLEUR
1347	GASQUET Jean	75 chemin des Jonquilles, Bld. B 13013 MARSEILLE
1348	PETITJEAN Bernard	SP 91319

Visitez l'île de Phuket (Thaïlande)
 et le magasin de coquillages de :
Thanu Tantipiriyakij
Phuket Souvenir Centre
 Wholesale & retail local goods
 & sea shells
 53-53/1 Rasada Road
 Phuket 83000

(Thaïlande) 215-381 (shop)
 216-673 (factory)
 tél. : (076) 216-678 (residence)



Coquillages décoratifs
 et de collection
 Bijouterie en nacre et coquillages

A. CREUZE

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14, rue de Broquerocque
 62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. 21.30.61.21

le nautilus

83, avenue Jean Chaubet
 31500 TOULOUSE
 Tél. : 61.80.29.29

• Coquillages de collection
 VENTE - ACHAT - ECHANGES
 EXPERTISE

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE



SOMNUK PATAMAKANTHIN



Collectionneurs !
 De passage à Phuket ?
 Au bout de la route de Phuket/Rawoi, passez à droite
 sous le magnifique arche bouddhique de Wat Swang
 Anom et stoppez à la première porte à gauche, sur
 l'avenue, pour visiter les installations de :

SomnuK PATAMAKANTHIN

Tous spécimens de coquillages thaïlandais
 Adresse postale : P.O. Box 123, Phuket 83000
 (Thaïlande)

LIBRAIRIE RENÉ THOMAS

28 rue des Fossés-Saint-Bernard
 75005 PARIS Tél. (1) 46.34.11.30

* TUCKER ABBOTT et Peter
 DANCE - COMPENDIUM OF
 SEASHELLS, 411 p. 4200
 espèces du monde entier
 représentées en couleurs, relié
 toile, PRIX PROMOTIONNEL :
 375,00 F

* BURGESS - LIVING COURIES
 OF THE WORLD, Nouvelle édition.
 Prix de lancement : 695,00 F

* T. BRATCHER et W.O.
 CERNOHORSKY - LIVING
 TEREBRAS OF THE WORLD, 267
 espèces représentées en cou-
 leurs, 240 p., format : 22 x 28,5
 cm, relié : 450,00 F

* DRIVAS et JAY - COQUIL-
 LAGES DE LA REUNION ET DE
 L'ILE MAURICE, 160 p. 58 pl.,
 couleurs représentant plus de 500
 espèces, format 14 x 19 cm, relié :
 99,00 F

* LOZET - COQUILLAGES DES
 ANTILLES, 128 p. 250 espèces
 représentées en couleurs, format
 14 x 19 cm, relié : 99,00 F

* SPRINGSTEEN - SHELLS OF
 THE PHILIPPINES, 1986. 377 p.,
 1600 espèces représentées en
 couleurs, relié : 595,00 F

* DAUTZENBERG - ATLAS DE
 POCHES DES COQUES DES
 COTES DE FRANCE, 160 pages,
 211 espèces en couleurs,
 broché : 75,00 F

Vente par correspondance : frais
 d'envoi en plus 30 F pour 1 et 2
 volumes, 40 F pour 3 vol. et +.

Catalogue coquillages
 sur demande (joindre 5 F en
 timbres-poste).



TUBES - BOÎTES

Inscrites en polystyrène cristal

•
 Nombreux modèles standard
 en stock.

•
 Documentation et tarif
 sur demande

•

Ets CAUBÈRE

75, av. Jean-Jaurès
 75019 PARIS
 Tél. 42.05.28.12

- Achète coquillages de Méditerranée, toutes familles, communs ou non. Michel GUEGUEN, 9 rue Henri-Poincaré, 22000 ST-BRIEUC.

- Collectionneur polonais recherche à l'échange coquillages et livres qui sont devenus rares dans son pays. Aidez-le à améliorer sa collection. Ecrire à : Adam GALGANSKI, Krasickiego 37/38, 85-822 BYDGOSZCZ, Pologne.

- Je recherche un ou plusieurs exemplaires complets de l'Oursinariae *Colobosaroua pedifera*. Faire offres chiffrées ou propositions d'échanges d'Echinodermes tropicaux à Jacques BOURSIN, 4 rue des Glycines, 55000 BAR-LE-DUC.

- Echange *Helix pomatia* sénérose contre *Helix aspersa* sénérose ; achète Puzosus 1970, vol. 1 (Gastropodes), Pierre KUNTZ, 13A rue de Wasselonne, 67300 SCHILTIGHEIM.

- Vends coquillages de : Nouvelle-Calédonie, Antilles et Gabon. Data précis. Plus de 130 espèces différentes. Beaucoup de «petites» familles représentées. William VINOT, Escadron 2/17 DE G.M., BP 156, 88201 REMIREMONT.

- Recherche tous spécimens exceptionnels de Harpes (même communes) : *Harpa costata*, *Harpa costata* var. *laevis*, etc., ainsi que *Aanroharya* et *Moraw*. Achat ou échange contre Cônes, Porcelaines et Volutes rares. Liste sur demande. Franck FRYDMAN, 3 rue Dupuis, 75003 PARIS (France).

- Vends coquillages de Malaisie, Indonésie, Philippines, Formose et Thaïlande, et premier livre (photos couleurs) sur les coquillages d'Indonésie par Benjamin Dharma, préfacé par Robert J.L. Wagner. N.G. NIONG HENG, South Straits Trading, 5001 Beach Road, Golden Mile Complex # 02-80 G, SINGAPORE 0719.

CORRIER ...

Pour nos adrs dans l'annuaire du courrier, pour voter N° d'adhésion sur toute correspondance que vous nous adressiez. Ce numéro est porté en haut et à droite de votre étiquette adresse.

MCC

PETITES ANNONCES

Ce service est ouvert à tous.

6 lignes 80 F
Ligne supplémentaire 20 F

GRATUIT pour les membres de l'APC jusqu'à concurrence de 3 annonces annuelles de 6 lignes chacune.

- Vends, échange coquillages de l'Océan Indien et des Caraïbes. Liste sur demande : Bernard LICERP, PM 41, Gendarmerie La Redonne, 97405 Saint-Denis, LA REUNION.

- Vends, échange, achète coquillages toutes espèces et compris terrestres. Liste sur demande : A. VOLK, 9 rue Stéphane-Proust, 95600 EAUBONNE. Tél. (1) 39 59 24 68.

- Vends, achète, échange coquillages toutes espèces y compris terrestres. Liste sur demande, André VOLK, 9 rue Stéphane-Proust, 95600 EAUBONNE. Tél. (1) 39 59 24 68.



3615 FLORANIMO
Plantes et Animaux
Informations Conchyliologie

Vous collectionnez les coquillages

Proche du Muséum
COQUILLAGES DE COLLECTION ET DE DÉCORATION SÉLECTIONNÉS
Spécialiste depuis 30 ans

**CABINET CONCHYLOGIQUE
SYLVAIN LE COCHENNEC**

Correspondance :
35, rue Jussieu - 75005 PARIS
Tél. (1) 43.29.00.49
(sur rendez-vous)

Listes de Prix détaillées sur demande.
ACHATS - VENTES - ÉCHANGES
Expéditions dans le monde entier



Guy Laroche
Paris



fidji

La femme est une île,
Fidji est son parfum.



Harpa major cf. *Harpa ligata*. De gauche à droite:
Philippines, Philippines, Tahiti.



Harpa restricta. De gauche à droite:
Réunion et Kenya.



Harpa kufrenoides. Mer de Salu.



Harpa restricta. Détroit de Pemba,
île de Wasini, Kenya.



Harpa harpa. Philippines.



Harpa restricta. Détroit de Pemba, île de Wasini,
Kenya.